

Le mardi, 13 décembre 1502, les marins virent avec effroi se former une trombe marine qui tournoyant sur elle-même se dirigeait vers les caravelles. Plus morts que vifs en présence de ce phénomène alors peu connu, les matelots sentent qu'aucune manœuvre ne saurait détourner ce nouveau péril. Appelé par leurs cris, l'amiral se reconnaît incapable de combattre par des moyens humains un tel ennemi, dans lequel il croit voir l'effort de l'enfer pour empêcher sa mission sainte. Dans l'ardeur et la fermeté de sa foi, il se fait apporter le livre des évangiles et lit les sublimes paroles par lesquelles Saint-Jean commence son Evangile. Puis, au nom du Verbe fait chair, il commande à la trombe de s'éloigner et de respecter les enfants de Dieu, qui veulent faire reconnaître son règne parmi toutes les nations de la terre. En même temps, de son épée nue, il trace dans l'air le signe de la croix. Et sur le champ la trombe se détourne et, passant à côté des caravelles, elle va se perdre dans l'océan (1).

Echappé à ce danger, et arrivé, après un mois de fatigues inouïes, à l'embouchure de la Riagua, Colomb voulut y établir une factorerie pour la traite de l'or, mais il dut renoncer à cette entreprise, en face de l'attitude hostile des Sauvages. Une attaque de ces barbares contre le camp des Espagnols fut repoussée, grâce à la valeur de don Barthélémy Colomb et de Diego Mendez, le secrétaire en chef de l'escadre. Mais un détachement d'Espagnols, qui remontait le fleuve en chaloupe, fut entouré et massacré par les Indiens, à l'exception d'un seul homme qui put s'échapper et se rendre au camp. Ce désastre plongea les Espagnols dans la consternation. La tempête les empêchait de prendre la mer, et en restant au port ils se voyaient à la veille d'être exterminés par les Sauvages. Le désespoir s'emparait des équipages. Accablé de tristesse, Colomb n'avait plus de force que pour gémir, lorsque cette voix mystérieuse et divine qui une fois déjà était venue le soutenir et le reconforter, se fit entendre de nouveau à son oreille, et releva son courage abattu. Colomb lui-même, a rapporté les paroles qu'il entendit dans cette vision. Elles lui rappelaient la fidélité de Dieu à tenir ses promesses et à récompenser ceux qui le servent, lorsque le monde les trahit et les persécute. "Ne crains rien, dit cette voix, en terminant; prends confiance; toutes ces tribulations demeurent gravées sur le marbre et ce n'est pas sans raison."

En entendant ces paroles, Colomb sentit le courage renaître dans son âme, et il attendit avec confiance l'aide de la Providence. Enfin, la mer se calma, et grâce au dévouement infatigable du

---

(1) Roselly de Lorgues. Vie de C. C.